

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICEL OMUMBA
2ème ETAGE
B. P. 341
TEL. : 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINEE

HOROYA

Dim. 11 et Lun. 12 Fév. 1968

N° 1397

4 pages 25 francs

Directeur Politique
Léon MAK

Directeur de Publication :
Mamadi KEITA

Directeur :
Fodé BERETE

HUITIÈME ANNÉE 1968

Femmes de Guinée : Vous êtes les pionnières de la société nouvelle

« Les femmes du P.D.G. s'engagent à être partout, à tout moment, les pionnières intelligentes et intransigeantes de la dictature du Peuple producteur de tous biens et générateur de toute civilisation. »

« Elles s'engagent à être les chevilles ouvrières de l'édition et du fonctionnement des pouvoirs révolutionnaires locaux, instruments de l'exercice véritable du Pouvoir Populaire. »

« Au sein des Foyers Révolutionnaires le rôle des femmes du P.D.G. dans les divers services communaux (brigade de production, brigade des travaux publics, une coopérative de consommation, une brigade sanitaire, une brigade d'alphabétisation et d'éducation, une brigade de télécommunications...) sera un rôle moteur et dirigeant qui respectera le principe du Parti qui consiste à compter sur ses propres forces. »

(Résolution générale du 1er Congrès National des Femmes du P.D.G.)

Oui, Femmes de Guinée, l'histoire vous confère aujourd'hui la charge d'être les ouvrières de l'installation du pouvoir réel du peuple africain face à la néo-domination impérialiste, mais également face à la néo-bourgeoisie africaine usurpatrice.

Ce n'est pas démissionner de nos responsabilités, nous autres hommes d'Afrique. Mais nous savons, hommes de Guinée, qu'à près dix ans de l'exercice et parfois d'abus de pouvoir comme maîtres de maison, directeurs d'entreprise, commandants d'arrondissement, gouverneurs de région etc, nous sommes moins aptes à nous d'échanger du pouvoir de commandement des hommes pour nous occuper de l'intelligente administration et restituer au peuple guinéen toute sa souveraineté, la pleine responsabilité de l'édition de la société nouvelle à travers le dynamique instrument défini et décrit par le grand 8e Congrès :

Suite en page 2

Alphabétisation ... Alphabétisation ... Alphabétisation ... Un devoir national pour chaque lettré : alphabétiser

Dans notre édition d'hier, nous avons publié la première partie et qui traite de la campagne d'alphabétisation qui doit être gagnée grâce à la participation de tous les lettrés de la Nation.

Voici la suite et la fin de cet article.

« A partir de la présente date, que l'instruction, réservée à la pratique écrite de nos langues devient obligatoire pour tous. »

Et c'est pourquoi après le 8e Congrès toutes les assises du Parti lancées dans la trajectoire imposée par le grand 8ème Congrès, se sont attelées à définir les voies et moyens conduisant à une concrétisation effective des mots d'ordre du Parti.

Les assises de la première session du Comité Central du Parti tenues à Kankan ont ainsi fixé au 1er mars 1968 la date du déclenchement de la guerre d'extermination de l'analphabétisme et d'expansion des connaissances et du savoir faire : LA REVOLUTION CULTURELLE.

Dans quelques jours donc va s'ouvrir cette campagne d'alphabétisation, première étape vers la liquidation de l'analphabétisme.

La lutte pour l'édition d'une société socialiste, pour être efficace et positive passe obligatoirement par l'alphabétisation du niveau culturel qui est seule susceptible d'assurer un développement rapide et harmonieux de la culture nationale.

La lutte pour le Développement économique et social passe nécessairement par le développement de la culture.

RELEVER LE GRAND DEFI

Camarades de la Révolution Démocratique Africaine, il s'agit de faire de tous les guinéens des privilégiés de la culture et de l'instruction. L'histoire enseigne que l'instruction est pour l'homme un aliment aussi précieux que le pain et sans éducation massive et intense il n'est pas possible à un peuple engagé dans la lutte pour le socialisme de satisfaire pleinement à ses aspirations et de peser de tout son poids sur le cours de la Révolution.

L'histoire enseigne également

que l'instruction, réservée à quelques uns, a été le meilleur instrument de domination d'une classe sociale sur le Peuple maintenu dans l'ignorance.

L'histoire qui se fait, nous démontre à suffisance, avec quelle puissante détermination un peuple qui s'appuie sur sa culture nationale peut résister victorieusement à l'impérialisme le plus sauvagement armé.

L'histoire vécue nous a enseigné enfin comment la domination étrangère se servait naguère de l'obscurantisme pour nous abîmer.

L'exemple de notre pays en ce domaine témoigne de la monstruosité de ce système d'exploitation, d'asservissement et d'avilissement de l'homme qui a nom : colonisation et qui étouffa chez nous toute possibilité de promotion et d'épanouissement intellectuel des masses populaires. L'acharnement à vouloir dépersonnaliser notre peuple, l'acharnement à réduire les masses à l'ignorance montrent

à quel point l'occupant étranger sait qu'on ne peut dominer un peuple instruit, nous démontrent aussi que la culture et la civilisation guinéennes et africaines n'ont rien à envier aux autres, surtout pas à celles d'Europe.

Et c'est pourquoi dès l'indépendance conquise, notre Parti et ses militants se sont attelés à relever un défi lancé par le colonialisme. Et l'on comprend mieux les profondes et dynamiques motivations des décisions du 8ème Congrès et celles des assises qui l'ont suivi.

Le récent congrès des Femmes du PDG s'est résolument engagé dans la campagne d'alphabétisation.

« A partir du 1er mars 1968, et en 3 ans au plus, il n'y aura pas une seule femme en Guinée âgée de 50 ans ne sachant ni lire ni écrire ». La campagne d'alphabétisation, la propagation conséquente de la culture de masse, bref la Révolution culturelle est à la fois un complot contre l'impérialisme et le processus le plus sûr, le plus rapide, le plus dynamique pour édifier la vraie démocratie économique culturelle et sociale.

Suite en page 2

SIGUIRI: ARRIVÉE D'UNE MISSION SCIENTIFIQUE

Une expédition scientifique composée d'éminents savants Polonais et d'experts Guinéens ont quitté hier Conakry à destination de Niani, lieu historique situé dans la Fédération de Siguiri.

Cette expédition comprend : les Dr. Filipowrak, Jasnosz MM. Wolagiewicz et Kowalski (Pologne) ; les camarades Sékou Bounama Sy, Djibril Tamsir Niane, Konaté Lansiné et Mme Joseph Noël.

Notons qu'également sont attendus à Niani, 2 professeurs et 11 étudiants de l'IPC ; 1 professeur et 5 étudiants de l'Ecole Normale Supérieure « Julius

Nyéréré » de Kankan.

Au cours de leur séjour dans cette cité historique, l'expédition aura à continuer sa mission de recherches archéologiques entreprises depuis février 1965.

En effet, on se rappelle qu'en février 1965 une mission archéologique guinéo-polonaise placée sous l'égide de l'Institut National de Recherche et de Documentation s'est rendue à Niani, dans l'Arrondissement de Kondianacoro, région administrative de Siguiri où elle a procédé à des fouilles archéologiques qui

Suite en page 2

LA VIE DANS LA NATION

... Pionnières de la Société nouvelle

(Suite de la première page)

Et, « HOROYA » voit d'ici le processus à travers lequel vous, femmes de Guinée, vous nous amenez dans chaque comité de village ou de quartier à édifier le pouvoir révolutionnaire local et à en assurer le fonctionnement :

— Ce sont les femmes qui ont le plus intérêt à ce que notre société se transforme radicalement, ce sont elles en effet qui ont été et qui sont les plus exploitées.

L'énergie de la femme est jusqu'à présent et dans une grande mesure gelée quand elle n'est pas tout simplement détournée.

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Il s'agit pour la femme guinéenne, aujourd'hui, de s'organiser de manière à assurer dans la transformation de la nature et de la société les tâches d'avant-garde.

QUE FAIRE ?

Créer et prendre la direction, dans chaque comité de base, d'un certain nombre de services constitutifs du Pouvoir Révolutionnaire Local. (en considérant que si les femmes ne le faisaient pas le Pouvoir Révolutionnaire Local ne verra jamais le jour, ce PRL va en effet à la destruction de la domination féodale de ceux qui détiennent des pouvoirs, comme il va à la destruction de l'appropriation égoïte des biens).

Quelle force utilisée immédiatement ?

Celle de la population féminine et celle de la J.R.D.A. en général et singulièrement sa fraction » C.E.R.

Toutes les autres forces du comités seront alors entraînées.

Le Comité Spécial des femmes constitue autant de commissions de trois membres chacune qu'il y a de brigades à créer.

— Commission de la Brigade de Production et de Commercialisation.

— Commission de la Brigade des T.P..

— Commission de la Brigade des P. et T.

— Commission de la Coopérative de consommation.

— Commission de la Brigade d'alphabétisation et de culture

Le rôle de chaque commission est de créer effectivement la brigade dont elle a la charge en disposant, comme forces supplémentaires de toute la J.R.D.A. (garçons et filles) du village ou du quartier.

Il n'est pas réaliste de penser

que chaque Brigade ainsi constituée aura d'emblée sa dimension optimum. Il n'est pas davantage réaliste de croire que toutes les brigades seront immédiatement constituées. Dans chaque comité de base spécifique, tenant compte des besoins prioritaires et des possibilités immédiates vous commencerez par les brigades les mieux désignées, les autres suivront naturellement pour peu que vous restiez vigilantes et entreprenantes.

Mères, vous êtes responsables de la génération qui monte, le devenir des C.E.R., comme embryon de la communauté sociale moderne, vous appartient. Donc pour certaines brigades du Pouvoir Révolutionnaire Local, c'est d'abord au C.E.R. que vous ferez appel, surtout pour éviter toute tentation et prévenir toute tentative de malversation.

Quelques exemples :

— Au sein de la « brigade de Production et de Commercialisation » nous pensons qu'il est judicieux de confier prioritairement aux jeunes la Commercialisation des denrées et des biens (riz, huile, tissus, sel, sucre, savon, cigarettes, médicaments etc...), et entraîner les collègues (qui ont à leur programme la comptabilité) à tenir des livres de compte. Ceci peut se faire par roulement dans les différents villages en vue de toucher chaque localité rurale.

— Au sein de la brigade des Travaux Publics, l'essentiel des levées topographiques peut revenir aux jeunes.

— En ce qui concerne la brigade des P. et T., nous pensons qu'elle peut être entièrement confiée, elle aussi, aux Jeunes.

— Au sein de la brigade d'Education et de Formation professionnelle, le C.E.R., tous les jeunes déjà lettrés s'occuperaient naturellement d'alphabétisation et, dans certains cas de la formation professionnelle.

C'est dire, soeurs de Guinée, que dans l'accomplissement de cette tâche historique, nous sommes à votre disposition. Nous proclamons par la voix du Responsable Suprême de la Révolution que :

« Les militantes de la Révolution de Guinée ne sont pas seules dans la lutte pour le progrès démocratique et social ; à leurs côtés agissent avec une détermination de plus en plus farouche, les véritables Révolutionnaires de Guinée, d'Afrique et de toutes les Nations du monde. »

Alphabétisation... Alphabétisation...

(Suite de la première page)

EXTERMINER L'IGNORANCE

Rien de plus normal en effet, que la Guinée d'aujourd'hui libre et indépendante, choisisse, conformément aux programmes et aux options du PDG, de construire une société juste et authentiquement démocratique, rien de plus normal qu'elle entende promouvoir non seulement un clargissement du système scolaire par l'accession de tous les enfants à tous les niveaux de l'enseignement, mais aussi une extension des méthodes d'éducation.

Rien de plus normal qu'elle s'attaque à l'extermination de l'ignorance chez chaque guinéen quels que soient son âge et son sexe ; rien de plus normal qu'elle apprenne à tous les guinéens et à toutes les guinéennes à lire et à écrire dans les plus brefs délais.

Ceci en transcrivant nos langues nationales, car le triomphe de la Révolution par la nécessaire instruction du peuple car le rôle des Tikémou, des Wana-wa, des Kéti, des Rémowo, des Sénékéla, etc... et de tous les Kolakémou, les wana, les Walidé, les Polowo, les Barakéla, etc. est déterminant dans notre Révolution.

C'est à dire que la campagne d'alphabétisation qui s'ouvrira le 1er mars 1963 doit revêtir tout

Notre Billet

(Suite de la page 4)

venir de tous, dépend de leur application.

Le Congrès « Considérant qu'aucune société ne peut se développer complètement si la Femme n'y est pas libérée... Que la femme s'empare de l'arme de l'alphabétisation, de l'éducation polytechnique, de l'art, de toute la pensée créatrice pour montrer à l'assaut de toutes les forces rétrogrades... le congrès disons-nous a fait un choix clair et précis.

Mais il serait vain de croire que tout est désormais réglé ; qu'il aura suffi d'un vote, même unanime, pour trouver une solution à un problème complexe et séculaire. Non, l'œuvre est de longue haleine, mais mérite qu'on s'y attache avec volonté et ténacité : car il s'agit de la construction d'une société nouvelle. Du bonheur de chacun et de tous !

son aspect de guerre totale : la pensée créatrice pour monter que partout, à tout moment celui qui est déjà alphabétisé communique méthodiquement à son entourage sa science.

L'édification du socialisme, il est vrai est une œuvre continue ; la mobilisation de toutes les énergies saines doit en conséquence nous permettre de réaliser les tâches immenses auxquelles nous avons à faire face dans cette voie.

Et s'il en est qui est exaltant et noble, c'est bien celle qui consiste à se transformer volontairement en alphabétisateur. C'est là le devoir de tout enseignant, de tout étudiant, de tout lycéen, de tout écolier, de tout ouvrier, de tout employé, de tout commerçant de tout lettré de tous ceux qui ont eu la chance d'apprendre et qui savent tous les bienfaits de l'instruction.

Celui qui peut alphabétiser et ne le fait point doit être considéré comme traitre à la Révolution. L'analphabète qui refuse de s'alphabétiser doit être considéré comme traitre à la Révolution. Dans cette campagne d'alphabétisation et d'expansion de la culture de masse, le Peuple a le devoir d'exercer sa dictature dans ce domaine de salvation de l'avenir du Peuple : aucune coercition ne sera trop coercitive.

SIGUIRI

(Suite de la première page)

ont donné des résultats fort encourageants. Les chercheurs ont ramené en effet des poteries anciennes en parfait état de conservation, des poteries ébréchées, des centaines de débris de vases, une meule de pierre et un os prélevé sur un squelette trouvé dans une tranchée.

Trois autres fonderies beaucoup plus importantes dont un trouvée presque intacte dans les montagnes ont été découvertes. De plus, les chercheurs ont situé le quartier arabe et commerçant.

Une importante documentation historique et ethnographique a été recueillie grâce au concours de Namory Keita, Président du Comité de Niani, Diémory Kouyaté griot attitré de la province et de Habib Sylla dit Kanton, Cordonnier.

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Samedi 27 Janvier, au Lycée Technique de Conakry, Olympiades de physique et de chimie

Le samedi 27 janvier 1968 les élèves du lycée Technique de Conakry, sous la direction de leur professeur de Sciences Physiques, ont organisé une olympiade de physique ; ceci dans le cadre évidemment, de la liaison de la théorie à la pratique. La soirée de physique avait été précédée d'une exposition de travaux d'élèves dans la salle de lecture du Lycée.

On notait entre autres invités présents à l'olympiade, les camarades Tibou Tounkara, Secrétaire d'Etat à l'Education Nationale et Louis Béhanzin, Inspecteur Général de l'Enseignement. Plusieurs chefs d'Etablissements scolaires de la capitale y assistaient également.

UNE BELLE OEUVRE

Cette manifestation culturelle de nos élèves a débuté par une victoire de physique qui a mis en compétition les différentes classes de 11^e et 12^e de l'établissement. A l'issue de cette victoire des prix ont été offerts aux lauréats par l'Inspecteur Général de l'Enseignement. La classe pilote de physique en a été la 12^e B2 qui reçoit toutes les félicitations du corps professoral.

Après cette victoire, les hôtes du Lycée ont pu visiter l'exposition des travaux d'élèves. Les différentes séries techniques du lycée ont présenté des échantillons de leurs spécialités : pièces détachées, marteaux, tourne-vis, fil à plomb, écrous, pommette, tenailles, table de dessin etc...

Un joli marteau fabriqué par notre camarade Diakité Djoumessi de la 10^e TM a retenu l'attention beaucoup de visiteurs.

La conférence elle-même devait débuter à 19 h 30 par des expériences chimiques réalisées par les élèves de la 11^e Chimie. Ces expériences qui ont émerveillé et embarrassé l'assistance étaient les suivantes :

1. LE NAUFRAGE

Dans un vase contenant de l'eau et quelques gouttes de phénolphthaline, on place un petit bateau de papier qui contient quelques morceaux de sodium (NA) et percé de petits trous. La réaction de l'eau et du sodium donne la soude (Naoh) avec un dégagement de chaleur (due au contact de la phénolphthaline avec de l'eau). Notre bateau s'enflamme. L'eau du vase devient rouge violacée (effet de l'action de la

soude sur la phénolphthaline). Et le bateau fait naufrage.

2. LE MOUCHE MAGIQUE :

Ici, on plonge un mouchoir dans de l'eau, ensuite dans de l'alcool puis on l'enflamme, mais notre mouchoir ne brûle pas ! Est-ce de la magie ? Certes non, le principe en est simple. L'eau ne brûle pas ; la flamme est donc due à la combustion de l'alcool qui est un liquide inflammable.

2. LA SOLUTION MYSTÉRIEUSE :

Là, Melle Sultan nous a présenté trois tasses en verre contenant différents liquides. Le premier vase contient une solution de chlorure de Barium et quelques gouttes de phénolphthaline. Le 2^e vase contient de l'eau, le 3^e vase est vide ! Notre camarade demande aux spectateurs s'ils veulent du lait ou du vin. A notre grand étonnement la mystérieuse nous donne successivement dans les 2 tasses une solution rouge violacée (couleur de vin) et une solution couleur lait dues aux réactions de notre solution mystérieuse.

4. LA BLESSURE MIRACULEUSE

Nos expérimentateurs disposent d'un vase contenant du chlorure de fer et du rodanite de potassium. Cette substance, au contact de l'alcool donne une solution rouge sang. Ensuite, ils demandent un spectateur à blesser. Personne ne se décide évidemment ! A la longue une camarade se présente. Les expérimentateurs imbident leur couteau dans la solution et désinfectent la partie à blesser d'une solution d'alcool. La blessure est faite avec grand écoulement de sang. A la fin de l'opération, nos chimistes, nettoient la blessure d'une compresse imbibée d'eau, et celle-ci guérit sur le champ ! Il s'agit là d'un principe utilisé dans l'industrie cinématographique. Ceux qui ont vu le film de

Cow-boys ou tous les films de guerre se souviennent de ces effusions de sang. Il s'agit, lecteurs, de la réaction du chlorure de fer avec l'alcool qui produit la solution rouge-sang qui s'écoule et non d'une vraie blessure !

Une mention spéciale est à réservé à la camarade Jacqueline qui s'est distinguée durant ces expériences tant par ses connaissances chimiques que par son sang froid en face du public; nous espérons qu'elle fera une bonne carrière de chimiste.

Ayant ouvert la conférence, les chimistes devaient céder la place aux physiciens. Ici les expériences ont été réalisées par un groupe d'élèves de 12 A3 : Camara Abdoulaye, Diallo Souleymane, Baldé Aïssatou, et Aboud Amira.

Ces expériences portaient sur :

1^e Les Rayons Cathodiques : Ce principe est utilisé dans les ampoules à néon pour éclairer les enseignes.

a dynamique

2^e Principe fondamental de

L'accélération d'un corps quelconque est proportionnelle à la force qu'on lui applique et inversement proportionnelle à sa masse. Ici les camarades ont présenté une expérience assez amusante : deux élèves de taille et de poids très différents se tirent sur des roulettes à l'aide d'une corde. On constate que l'élève le plus léger roule à une vitesse plus grande. Ceci est en conformité avec le principe fondamental de la dynamique.

3^e Sphères de Magdebourg

Une sphère contenant de l'air est facile à ouvrir. Faisons le vide dans cette sphère à l'aide d'un compresseur. Nous constatons que la sphère s'ouvre très difficilement. Cette résistance est due à la différence de pression atmosphérique à l'intérieur et à l'extérieur de la sphère.

4^e Courants de Foucault etc.

Nous signalons à nos lecteurs que ces différentes expériences ont été réalisées avec les moyens de bord (instruments de petite envergure) ce qui prouve aussi que les grandes trouvailles scientifiques sont souvent le fruit d'instruments de peu de valeur.

(A suivre).

FEMMES DE GUINÉE

(Suite de la page 4)



Fatou Koita
Secrétaire aux Affaires sociales

dans le ménage. En effet, le Parti doit condamner énergiquement que, sous son couvert, des



Fatou Condé
Secrétaire adjointe
aux Affaires Sociales

épouses se conduisent de manière indigne à l'égard de leurs maris ou compromettent l'éducation



Soumano Diéli Kanni
Secrétaire à l'action coopérative

sociale des enfants en donnant à ceux-ci de mauvais exemples.

Le PDG. n'est ni pour la fem-



Sophie Maka
Secrétaire à l'organisation
ménagère et professionnelle

me contre l'homme, ni pour l'Homme contre la Femme. Il est pour le bien-être humain dans la justice et l'unité du Peuple et de la Famille ». (Rapport Politique du BPN au 8^e Congrès du PDG).

L'EMANCIPATION DE LA FEMME, UNE DES CONDITIONS FONDAMENTALES DU PROGRES DE LA SOCIETE GUINEENNE



Hadja Mafory Bangoura - Présidente du C.N. F.

L'émancipation de la Femme est une réelle obligation que notre peuple doit, avec une profonde conviction, partager et réaliser à la suite d'un combat juste mais difficile contre tous les éléments réactionnaires, tous les obstacles arbitraires qui tendraient à dissocier le sort de la femme du sort général de la société.

En effet l'indépendance d'une nation, les libertés démocratiques dont jouit une personne, le progrès économique, social et humain ainsi que la paix, constituent de manière permanente et universelle les idéaux animant individu et peuple ; ce sont des concepts et en même temps des réalités impersonnelles. Ces concepts et réalités n'ont ni couleur, ni race, ni religion, ni sexe pour les définir et les justifier. Il n'y a pas une liberté masculine, une liberté féminine tout comme il ne saurait exister un bonheur masculin et un bonheur

ficace requiert la participation consciente et résolue de tous les hommes et de toutes les femmes, de chaque homme et de chaque femme rendus conscients de l'exigence historique et pratique de l'unité d'action à réaliser entre tous les éléments aspirants à un devenir de liberté, dans la prospérité et la solidarité.

La lutte pour l'émancipation

Nincy Touré
1re Vice-Présidente

féminin; parler de l'émancipation des populations guinéennes, c'est confondre précisément hommes et femmes, jeunes et vieux, au-delà de tout arbitraire dans la jouissance des attributs de l'indépendance, dans l'acquisition

Hadja Tourou Sylla
2e Vice-Présidente

de la dignité et du progrès ambitionnés par notre peuple et dont la réalisation rapide et effi-

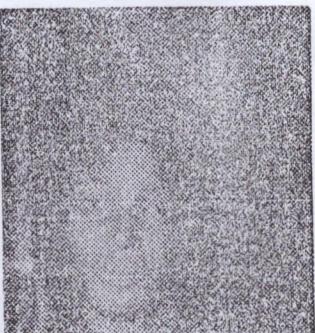
Koroma Mania
3e Vice-Présidente

de la femme n'est donc pas et ne saurait être comme certains voudraient la présenter l'expression d'un acte de pitié à l'endroit de la femme, ni le symbole d'un paternalisme masculin en faveur de la femme. Ce problème ne saurait être considéré comme critère d'une volonté voire d'une solidarité à l'égard d'une partie de la société souffrante de disqualification. L'é-

Diallo Binta
4e Vice-Présidente

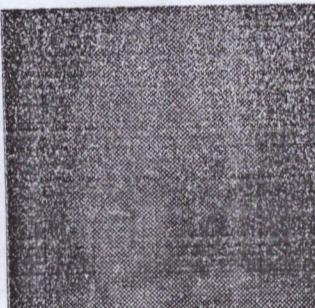
mancipation de la femme signifie l'émancipation de l'homme ;

c'est l'émancipation d'un peuple tout entier. Le combat qu'elle suppose est celui de tous ceux et de toutes celles qui ont une conscience claire de leurs responsabilités historiques dans l'élévation constante du niveau de vie du peuple, du perfectionnement de ses structures et de la qualification de son esprit et de son action. C'est pourquoi,

Soumah Tiguidanké
Secrétaire à l'organisation

réelle contribution à la promotion féminine.

C'est pourquoi la Révolution guinéenne doit promouvoir à présent de nouvelles lois pour accélérer l'évolution sociale; sans plus la subordonner au libre vouloir de ceux qui ne con-

Yéouda Diabaté
Secrétaire Adjointe
à l'organisation

sidèrent pas comme une obligation historique et politique de se conformer à des pratiques sociales comportant plus de justice et plus de dignité pour l'homme comme pour la femme. Il doit être désormais interdit à un homme déjà marié d'épouser une deuxième ou une Nième femme sans le consentement écrit et libre de sa première épouse.

Nous devons préciser que le Parti, en oeuvrant à la promotion féminine, ne peut tolérer par ailleurs les comportements négatifs de certaines femmes qui confondent la liberté et l'égalité avec la licence, avec l'anarchie

(Suite page trois)

Notre Billet MILLE

Femmes, un seul cœur...

Durant les trois derniers jours de janvier, mille femmes venues des trente fédérations de Guinée 605 déléguées et plus de trois cents observatrices, ont débattu de leur avenir, de leur condition sociale et de leur intégration dans une société qui, ne peut être nouvelle, qu'avec leur participation effective à tous les emplois, politiques ou administratifs.

Mille femmes et un cœur, pour dénoncer l'injustice, pour faire du passé table rase, pour voter motions et résolutions, dont l'a-

Suite en page 2